

ligne courbe temporale sur les côtés ; celle de droite et celle de gauche forment en réalité une seule région, la *région occipito-frontale* ; la deuxième, bien circonscrite, en haut, en avant et en arrière, par la ligne courbe temporale, a pour limite inférieure l'arcade zygomatique : c'est la *région temporale* ; la troisième est assez exactement représentée par l'apophyse mastoïde et constitue la *région mastoïdienne*.

Certains auteurs rattachent en outre à la voûte du crâne une quatrième région, dite *sous-occipitale*, correspondant à ce que l'on désigne sous le nom de fossette de la nuque ; il m'a semblé que cette partie, ayant pour centre l'articulation occipito-atloïdienne, se rapportait plus logiquement à la topographie du cou.

Nous décrirons donc successivement à la voûte du crâne les trois régions suivantes :

Région occipito-frontale ; Région temporale ; Région mastoïdienne.

RÉGION OCCIPITO-FRONTALE

Limites de la région.

La *région occipito-frontale*, dont nous connaissons déjà les limites sur le squelette, doit être circonscrite de la manière suivante sur le crâne recouvert des parties molles : en avant, une ligne transversale allant d'une apophyse orbitaire externe à l'autre et passant immédiatement au-dessus des sourcils (ceux-ci forment une région spéciale) ; en arrière, une ligne également transversale allant de la base d'une apophyse mastoïde à l'autre, en passant par la protubérance occipitale externe ; sur les côtés, une ligne courbe à concavité inférieure reliant entre elles les apophyses orbitaire externe et mastoïde. Le sommet de cette courbe, assez difficile à déterminer d'une façon précise, se trouve environ à 7 ou 8 centimètres au-dessus de l'arcade zygomatique.

Cette région représente un vaste quadrilatère assez régulier, dont le grand axe est antéro-postérieur. Les bosses frontales en avant, la bosse occipitale en arrière, les bosses pariétales sur les côtés, en établissent les principaux caractères extérieurs.

Superposition des plans.

Les parties molles de la région occipito-frontale offrent des dispositions que l'on ne retrouve nulle part ailleurs : d'où le caractère tout spécial de leurs lésions traumatiques et pathologiques.

Une coupe verticale antéro-postérieure pratiquée sur les côtés de la ligne médiane présente les couches suivantes (fig. 2) :

La peau ;

Une couche cellulo-adipeuse qui fait partie de la peau ;

Un premier plan fibreux auquel s'attachent plusieurs muscles ;

Une couche de tissu conjonctif lâche et mince ;

Un second plan fibreux, le périoste ;

Une couche sous-périostique ;